

Note sur le gypse purbeckien du Locle

Autor(en): **Jaccard, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **13 (1882-1883)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE SUR LE GYPSE PURBECKIEN DU LOCLE

Par M. A. JACCARD, professeur

C'est, croyons-nous, à MM. Pidancet et Lory que l'on doit les premières notions scientifiques sur la présence de dépôts gypsifères à la partie supérieure des couches jurassiques. Ces géologues avaient remarqué déjà que, tout en formant un dépôt bien caractérisé, le gypse ne s'étendait jamais en surface, mais qu'il constituait plutôt des lentilles disséminées dans nos vallons du Jura.

Ce gypse a été exploité à Morteau, Vanclans, La Rivière, Foncine, etc., et signalé par eux à la Brévine et à Noirvaux, mais je n'ai jamais eu l'occasion de l'observer dans ces deux localités.

Le gisement du Locle, découvert dans des travaux d'assainissement de la ligne en construction entre le Locle et le Col-des-Roches, aux Eroges, présente absolument ce caractère de dépôt local, isolé. Les couches ou plutôt l'assise est verticale et subordonnée, d'une part aux couches dolomitiques du Portlandien, de l'autre à la molasse marine. Son épaisseur est de cinq à six mètres, et l'affleurement, recouvert d'éboulis, paraît s'étendre sur trois cents mètres parallèlement à la vallée dont elle forme le bord.

Ce gypse n'est pas pur, mais mélangé de lentilles marneuses noires, qui donnent à la masse un aspect marbré. Les parties pures sont remarquables par leur blancheur, leur structure saccharoïde et leur friabilité. Ce mélange de marne et d'autres circonstances doivent faire renoncer à une exploitation que l'étendue du gisement semblait d'abord favoriser.

Un récent travail de M. Dieulafait, professeur à Grenoble, jette un jour intéressant sur l'origine et le mode de formation des dépôts gypsifères et salifères, et nous permet de comprendre l'isolement de nos gisements jurassiques. Peut-être reviendrai-je un jour sur ce sujet intéressant ?
